



LUCILLE DUMONT
PRIX DU PATRIMOINE 2006
(Montréal, le 20 janvier 1919)

Pionnière, chanteuse et animatrice, Lucille Dumont a servi et porté la chanson québécoise pendant toute sa longue carrière. Son travail témoigne de son intégrité, tandis que sa passion et sa voix ont contribué à la reconnaissance de plusieurs jeunes auteurs-compositeurs québécois. Elle est la première à interpréter leurs chansons.

Avant d'amorcer sa carrière, Lucille Dumont travaille sous la tutelle de Léo Le Sieur, pianiste, organiste, compositeur et également producteur-réalisateur de l'émission *Sweet Caporal*. Elle y fait ses débuts professionnels le 16 octobre 1935. Elle a seize ans. La même année, elle obtient, à CFCF, l'animation de *Linger Awhile* puis de *Two Messengers of Melody*, accompagnée par son mentor aux grandes orgues de James S. Ogilvie's. Les orgues de la salle Tudor étaient impressionnantes, surtout quand on y jouait du jazz, comme savait le faire Léo Le Sieur.

Vient CKAC avec *Chantons en Chœur*, où elle partage la vedette avec Jean Lalonde; *Paris Swing* où elle explore le jazz; et *Sans cérémonie*, *Café Concert Kraft* et *Qui aura le dernier mot*, toutes des émissions qui ont profité d'une longue durée. Puis c'est au tour de Radio-Canada de lui faire signe pour *Variétés Françaises*, *Rêverie*, *Sur les boulevards*, *Le moulin qui jasse*, *Le p'tit bal des copains*, *Connaissez-vous la musique*, *Tambour Battant* et *Hier, aujourd'hui*. Elle anime presque toutes ces émissions.

Avec sa voix chaude et caressante, Mme Dumont, au début de sa carrière, puise au répertoire français qui restera toujours un allié. En avril 1945, lors d'un gala pour « Les Emprunts de Guerre », elle crée au Québec la chanson *Insensiblement*, musique et paroles de Paul Misraki, compositeur français très réputé. Ray Ventura, chef invité dirige l'orchestre. *Insensiblement* connaît un vif succès. Ventura, qui connaît la célébrité en Europe, est également producteur. Il offre à l'interprète de la parrainer là-bas, mais elle doit décliner l'invitation, puisque deux mois plus tard, elle épouse Jean-Maurice Bailly, un commentateur aux sports de Radio-Canada.

En 1947, elle est élue, par les lecteurs de *Radiomonde*, « Miss Radio ». Elle est la première chanteuse à porter ce titre. En 1950, à l'occasion de son 15^e anniversaire de vie artistique, par la voix de Jean Baulu, animateur à CKVL, elle est consacrée « Grande dame de la chanson ». Le titre demeure, depuis, étroitement lié à son nom, même si elle s'est toujours refusée à l'accepter. En fait, à elle seule, Mme Dumont incarne toute une époque dans le paysage musical du Québec.



Interprète nuancée et de grande classe, Lucille Dumont participe à la naissance de la télévision québécoise, puisqu'elle est du premier *Variété, Café des Artistes* en 1952, à Radio-Canada. Puis viendront *Feux de joie, Frères d'Armes* et *À la romance*, pendant trois saisons consécutives de hockey.

Sans oublier les 25^e, 40^e et 50^e anniversaires de sa carrière, qu'on a soulignés de façon précise, avec des émissions spécialement conçues pour marquer, de manière particulière, ces étapes d'une carrière résistante et tenace.

En 1957, elle remporte le premier prix au concours de « La chanson canadienne » de Radio-Canada avec *Le Ciel se marie avec la mer*, écrite par l'auteur-compositeur-interprète Jacques Blanchet, artiste trop méconnu hélas. En 1962, à Bruxelles, à l'émission *Chansons sur mesure*, elle décroche un second prix pour *Tête heureuse*, toujours de Jacques Blanchet. Elle insiste pour interpréter les auteurs-compositeurs québécois en qui elle croit fermement. Elle les chante avec toute sa foi et toute sa conviction.

De 1961 à 1974, elle chante et anime *Intimité, Entre nous et moi* et *Histoire d'une étoile*, où elle reçoit les plus grandes vedettes françaises, telles que Charles Aznavour, Jacques Brel, Gilbert Bécaud, Charles Trenet et beaucoup d'autres. Puis c'est *Le temps d'aimer* où elle reçoit des comédiens, des chanteurs, des fantaisistes qui feront des émissions très diversifiées et pour tous les goûts.

En 1968, elle décide de se vouer à l'enseignement, qui deviendra sa nouvelle passion. Elle ouvre « L'Atelier de la Chanson » où elle offre pose de voix, diction, interprétation, gestuelle et mise en place, tout ce qui est essentiel pour devenir, avec le travail et la détermination, un interprète authentique et accompli. Et l'étincelle ne s'éteint pas, même après 37 ans d'enseignement.

Elle a également chanté à la *Comédie Canadienne*, à la *Place des Arts*, dans les *Boîtes à Chansons* et même dans certains cabarets sélectifs. Plusieurs *Maisons de la Culture* l'ont invitée à maintes reprises.

Elle a interrompu sa carrière en 1999, et cela sans regret ni amertume, considérant avoir été très privilégiée d'être née sous la bonne étoile du Capricorne.

Elle a été nommée Officier de l'Ordre du Canada en 1999 et Officier de l'Ordre national du Québec en 2001.